

Comicalités. Études de culture visuelle.

Benoit Berthou
Université Paris 13, LABSIC

Ce projet éditorial est issu d'une réflexion quant au développement d'outils scientifiques se focalisant sur la bande dessinée. *Les Carnets de la bande dessinée*, accessibles sur la plateforme Hypothèses.org, sont une première étape dans cette entreprise et constituent un outil de veille scientifique, chose dont la recherche portant sur le neuvième art était jusqu'ici dépourvue. Ceci explique sans doute pourquoi cette initiative a reçu un accueil enthousiaste de la part de chercheurs de tous bords et d'une institution comme la Cité de la Bande Dessinée et de l'Image (qui a accepté d'accueillir les *Carnets...* sur *Neuvième Art 2.0*). *Comicalités. Études de culture visuelle* représente la seconde étape de semblable entreprise et nous présentons ici les différents aspects de ce projet éditorial.

1. Quelle place pour une revue portant sur la bande dessinée ?

Dans le dossier que nous avons adressé à *Revue.org* pour la création des *Carnets de la bande dessinée*, nous dressions un sommaire état de la recherche portant sur le neuvième art. Celle-ci nous semblait présenter une caractéristique : présente dans de nombreuses institutions, elle semblait être en mal de « points de rencontre », donnant ainsi l'impression d'agir en ordre dispersé. Depuis la publication de ces lignes (dans la page « Objectifs » des *Carnets...*), plusieurs éléments sont venus appuyer cette idée :

- Les statistiques de fréquentation des *Carnets de la bande dessinée* qui correspondent à nos objectifs et nous livrent de précieux enseignements.
- L'organisation d'événements scientifiques : une journée d'étude (« Pour une histoire culturelle de la bande dessinée ») organisée par Caroline Moine et Sylvain Lesage, et surtout un colloque international (« La bande dessinée : un art sans mémoire ? »), fruit d'un partenariat entre l'université Paris 13 et l'université Paris 10 et organisé par Benoît Berthou en juin dernier.

Ces divers éléments constituent une source de données dont l'analyse nous livre quelques enseignements.

- Un réel enthousiasme. L'ensemble de ces propositions scientifiques semble avoir été bien reçu par les chercheurs, notamment si l'on se base sur des données quantitatives. Les *Carnets...* connaissent ainsi une audience qui s'est stabilisée depuis mars dernier entre 1200 et 1500 visiteurs uniques, alors que le comité d'organisation du colloque « La bande dessinée : un art sans mémoire ? » a reçu plus de 60 propositions de communication. L'événement a été suivi par une assistance de 142 personnes, hors intervenants (chiffre que nous pouvons tenir pour exact, car provenant du Centre de Formation aux Carrières des Bibliothèques qui était partenaire du colloque).
- Une extrême dispersion quant à ces mêmes audiences et assistances, tant sur le plan des nationalités (*Les Carnets...* sont ainsi régulièrement consultés depuis le Canada et la Belgique alors que « La bande dessinée : un art sans mémoire ? » a

vu communiquer six chercheurs originaires de Suisse, de Belgique et d'Espagne) que des fonctions (enseignants-chercheurs, professeurs du secondaire, documentalistes, bibliothécaires...) et institutions de rattachement (9 universités, CNRS, Bibliothèque de la ville de Paris, Éducation Nationale...).

« Ce manque de points de ralliement entre chercheurs s'explique sans doute en partie par le manque de revues spécialisées, les fameux *Cahiers de la bande dessinée* n'ayant pas connu de successeurs » : au fil de nos contacts, l'hypothèse que nous proposons dans le dossier des *Carnets...* nous semble pertinente et il nous semble donc qu'il existe une réelle attente vis-à-vis d'un projet comme *Comicalités*.

2. La bande dessinée : quelles publications scientifiques ?

La bande dessinée semble en effet insuffisamment représentée dans le champ de la publication scientifique. Grande absente des études littéraires, elle est rarement abordée dans les revues généralistes (on notera tout au plus la publication d'un numéro de la revue *Hermès*) et fait l'objet de publications aux ambitions fort diverses. Nous en présentons ici une liste non exhaustive (classée par ordre d'ancienneté).

- *Neuvième Art 2.0*¹ : gérée par la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image, elle se présente comme « la revue en ligne de référence dédiée à la bande dessinée ». Pouvant assurément compter sur un fonds exceptionnel (puisqu'elle succède à la revue « papier » *Neuvième Art* créée en 1996 et entend mettre en ligne l'ensemble des articles publiés), cette publication nous semble toutefois présenter nombre de défauts, à commencer par la discrétion de son comité scientifique (dont il n'est fait aucune mention sur le site).
- *International Journal of Comic Art*² : publiant trois « gros » numéros (entre 500 et 700 pages pour plus de 30 articles) par an depuis 1999, cette revue dirigée par John Lent (Temple University, USA) dispose d'un comité de lecture fort international (37 pays et 4 continents y étant représentés). Bien qu'elle constitue une source d'information de premier plan, la majeure partie de cette publication est toutefois composée par des recensions, comptes-rendus d'expositions, interview et porte-folio présentant l'état mondial de la bande dessinée.
- *Image [&] Narrative*³ : ayant publié 27 « livraisons » depuis novembre 2000, cette revue électronique en « open access » se présente de façon on ne peut plus sobre (« *Image [&] Narrative* is a peer-reviewed e-journal on visual narratology in the broadest sense of the term. Beside tackling theoretical issues, it is a platform for reviews of real life examples »). Organisée autour d'un comité scientifique prestigieux et compétent (Jan Baetens, Pascal Lefèvre et Philippe Marion faisant partie des chercheurs reconnus quant au neuvième art), cette publication s'inscrit dans un espace scientifique dépassant de très loin la seule bande dessinée (le cinéma et la littérature étant notamment largement représentés).
- *ImageText*⁴ : ayant publié 13 « livraisons » depuis 2004 avec le concours de l'Université de Floride, cette revue semble faire la part belle aux relations entre la bande dessinée et d'autres médias (animation, cinéma, jeu vidéo...) ainsi qu'aux genres les plus représentés dans semblable problématique (notamment la

¹ <http://neuviemart.citebd.org/>

² <http://www.ijoca.com/IJOCA.htm>

³ <http://www.imageandnarrative.be/>

⁴ <http://www.english.ufl.edu/imagetext/>

fantasy). Ce faisant, cette publication revendique clairement une inscription dans une culture visuelle dont il ya lieu de s'inspirer.

- *European Comic Art* : créée en 2008, cette revue imprimée alterne tout au long de ces cinq numéros *varia* et larges thématiques (« La caricature », « Le XIXe siècle et au-delà »)... Un champ de recherche précis, un processus de sélection clairement exposé débouchant sur de longs articles de référence (dont le nombre est par contre restreint : 10 par an, tous en anglais) : *European Comic Art* présente toutes les caractéristiques d'une revue scientifique et il y a tout lieu de s'inspirer de ces méthodes.
- *The Comic journal*⁵ : adoptant un positionnement clair (« cover[ing] the comics medium from an arts-first perspective »), cette revue revendique un caractère ecclésiastique (« a mix of industry news, commentary, professional interviews, classic comics sections and reviews of current work »). Se définissant comme une « fenêtre » sur le monde de la bande dessinée, il n'est guère étonnant qu'elle ait été à de nombreuses reprises primée dans la catégorie « Journalisme » des Eisner Award.
- *Study in Comics* : créée en 2010 et n'ayant publié qu'un seul numéro, cette revue adopte un positionnement on ne peut plus clair (« promote research that describes the nature of comics, to identify the medium as a distinct art form, and to address the medium's formal properties »). Ce faisant, son sommaire contient articles, interview, recensions et nous semble poser une question : une revue est-elle vraiment le lieu de la formulation d'une « théorie de la bande dessinée » (ou de quelque forme d'expression que ce soit) ?

Cette sommaire analyse (que nous ne détaillons pas plus avant, mais qui pourrait faire l'objet de publications au sein de *Comicalités*) nous livre plusieurs enseignements.

- L'université, et plus largement la recherche, Française est la grande absente des publications scientifiques portant sur la bande dessinée. Outre le fait qu'aucune publication ne soit gérée par des universitaires issus de l'Hexagone, ceux-ci ne sont que très marginalement représentés au sein des divers comités de lecture que nous avons examinés. Cet état de fait est d'autant plus étrange que les travaux de nombreux théoriciens (Pierre Couperie, Pierre Fresnault-Deruelle, Thierry Groensteen...) ont depuis longtemps franchi les frontières. Il semble bien qu'un lien ne se soit pas fait entre des recherches en plein essor dans les deux dernières décennies et les institutions qui seraient à même de les stimuler.
- De nombreuses disciplines sont sous-représentées : les problématiques inhérentes aux sciences politiques, à l'économie, aux Sciences de l'Information et de la Communication et à la sociologie nous semblent marginales dans ces revues qui font la part belle à la linguistique (et plus précisément à la sémiologie), à la littérature, à l'histoire de l'art et aux sciences cognitives. Semblable état de fait pose problème vis-à-vis de la mise en place d'une véritable interdisciplinarité (à laquelle le neuvième art se prête pourtant pleinement comme le démontre *La bande dessinée : un objet culturel non identifié* de Thierry Groensteen) et semble surtout pouvoir déboucher sur un possible académisme (qui nous semble par exemple poindre dans le seul numéro de *Study in Comics*).

⁵ <http://www.tcj.com/about/>

3. Comicalités : quel dispositif ?

Fort de ces analyses, nous proposons donc à Revues.org le dispositif suivant.

3.1. Positionnement de la revue

Comicalités entend appréhender la bande dessinée comme un objet culturel, c'est-à-dire d'interroger la place qu'elle occupe au sein de modes de création, de production et de réception des biens culturels. Semblable positionnement nous semble en effet être en mesure de susciter des recherches inédites et de poser des problèmes rarement abordés dans le champ de la bande dessinée. Parmi ceux-ci, nous pourrions citer :

- La place de la bande dessinée au sein des pratiques de lecture, et plus largement des pratiques culturelles de certains groupes sociaux. Pourraient ainsi être envisagés des espaces scientifiques comme : « bande dessinée et adolescence », « bande dessinée et culture de l'enfance », « la bande dessinée : un art populaire ? », « la lecture de bande dessinée : quelles compétences ? », etc.
- La construction et l'évolution de son système éditorial, ce afin de poser le problème des pouvoirs, acteurs et objets qui le constituent. Nous avons ainsi d'ores et déjà envisagé des appels à communication comme : « Le roman graphique : quelle identité ? », « Édition indépendante, édition dépendante ? », « (*A suivre*) : histoire d'une collection » etc.
- Le rapport de la bande dessinée à l'environnement médiatique dans lequel elle opère et l'étude des différentes formes qu'engendre son inscription dans la presse, le livre ou le numérique. Seront ainsi proposés : « La bande dessinée : un art du livre ? », « Le *strip* : du journal à l'écran », « L'album de bande dessinée »...
- Les relations qu'entretient la bande dessinée avec d'autres formes de création, tant au niveau des méthodes que des finalités de celles-ci. Semblable problème pourrait déboucher sur des appels à communication comme : « La couleur en bande dessinée », « La littérature : horizon du neuvième art ? », « Bande dessinée et dessin animé », etc.

À travers ces axes, *Comicalités* s'inscrit dans le champ des « études culturelles » et constitue un espace empreint d'hospitalité pour des chercheurs issus de la sociologie, de l'histoire, de l'anthropologie culturelle, des sciences de l'information et de la communication...

3.2. Mode de publication

Étant donné l'extrême diversité des dispositifs médiatiques dans lesquels s'inscrit la bande dessinée, il nous semble presque absurde de ne pas prendre la pleine mesure, dans le cadre d'une revue qui lui est consacrée, des nouvelles formes de publication que permettent les technologies numériques. L'enjeu est d'importance puisque nous sommes face à un champ scientifique qui n'est pas pleinement structuré et dont l'approche peut se heurter à de nombreux obstacles (documentation peu abondante hors de la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image, faiblesse du nombre d'essais critiques disponibles, difficulté d'accès aux œuvres publiées hormis les « nouveautés »...).

Il nous semble en effet nécessaire de donner à des chercheurs, travaillant sur des objets peut-être connexes, les moyens et le temps nécessaire à l'élaboration d'une réflexion, chose que ne nous semble pas forcément permettre une revue en ligne voyant les technologies numériques comme le simple moyen d'une efficace mise à disposition d'articles sous forme électronique. Nous proposons donc d'adopter le dispositif suivant.

- **Mode de publication continue.** Nous souhaitons que *Comicalités* s'organise autour de « sections », c'est-à-dire des rubriques contenant des articles répondant à un appel à communication donné. Même si celui-ci comporte une date précise de livraison, il sera renouvelé deux fois sur une période d'un an et demi, chaque « section » restant ouverte pour une durée de deux ans au minimum. La publication des articles est ainsi uniquement limitée par un processus de sélection, et nous espérons que les premiers travaux que nous diffuserons fourniront à d'autres chercheurs un appui scientifique.
- **Animation d'un réseau scientifique.** Afin de tirer le meilleur parti de son mode de fonctionnement, *Comicalités* se dotera d'une *newsletter* annonçant les dernières parutions et les appels à communication. Bi-mensuelle, celle-ci nous semble permettre l'émergence d'une communauté scientifique dont les statistiques des *Carnets de la bande dessinée* démontrent l'existence (85,8% des connexions provenant en septembre de marque-pages dynamiques ou non). Afin d'animer cette communauté, nous envisageons également de créer une liste de discussion électronique et un compte del.icio.us permettant de partager un certain nombre de références électroniques.

4. *Comicalités* : comité et processus de sélection des publications

Comicalités s'organise autour de plusieurs comités occupant une fonction précise. Tous sont administrés par le directeur de publication qui doit veiller à leur bon fonctionnement.

4.1. Comité scientifique

Il constitue la pierre angulaire de la revue et sa composition ne saurait souffrir aucun débat. *Comicalités* se focalise en effet sur un objet dont la légitimité n'est pas pleinement admise et ce comité se doit d'être composé de chercheurs chevronnés et reconnus. Ceux-ci seront les garants de la scientificité de l'espace que nous entendons gérer : ils se verront principalement assigner deux tâches et pourront participer aux activités du comité de lecture.

- Avaliser les appels à communication afin d'évaluer le potentiel scientifique de chaque nouvelle « section ».
- Sélectionner les propositions de communication afin de permettre de gérer au mieux les efforts de recherche.

Pour composer ce comité, nous avons établi une liste de tous les chercheurs qui semblait selon nous devoir y figurer puis les avons contactés individuellement. À notre grande surprise, tous ont accepté de façon on ne peut plus enthousiaste.

- Gilles Ciment (Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'image, président)
- Thierry Crépin (Université Versailles Saint-Quentin, chercheur)
- Jacques Dürrenmatt (université Toulouse-Le Mirail, professeur des universités)
- Pierre Fresnault-Deruelle (université Paris 1, professeur des universités)
- Jean-Paul Gabillet (Université Bordeaux 3, professeur des universités)
- Thierry Groensteen (École Européenne Supérieure de l'Image, enseignant-chercheur)
- Bertrand Legendre (université Paris 13-Nord, professeur des universités)
- Éric Maigret (université Paris 3, professeur des universités)

- Pascal Ory (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, professeur des universités)
- Benoît Peeters (Les Impressions Nouvelles, théoricien)
- Thierry Smolderen (École Européenne Supérieure de l'Image, enseignant-chercheur)
- Emmanuel Souchier (université Paris 4-Sorbonne, professeur des universités)

4.2. Comité de lecture

Il autorise la publication en évaluant les articles qui découlent des réponses aux appels à communication. Nous n'entendons pas le cantonner à une fonction de tri, mais lui proposer de participer activement de la construction d'un espace scientifique en faisant nombre de réserves et de suggestions permettant à des chercheurs n'étant pas spécialistes de la bande dessinée d'améliorer leur production. Les membres du comité scientifique en sont membres d'emblée, mais nous entendons également solliciter le concours d'autres chercheurs afin de garantir l'efficacité du processus de sélection.

- Sylvain Aquatias (IUFM du Limousin, maître de conférences)
- Laurent Gerbier (université de Tours, maître de conférences)
- Natacha Levet (IUFM du Limousin, PRAG)
- Pascal Lefèvre (université Sint-Lukas Brussels, enseignant-chercheur)
- Marie-Christine Lipani-Vaissade (université Bordeaux 3, maître de conférences)
- Philippe Marcelé (université Rennes 2, PRAG)
- Jean-Matthieu Méon (université de Metz, maître de conférences)
- Frédéric Zalewski (université Paris Ouest-La Défense, maître de conférences)

4.3. Comité de rédaction

Il a en charge le processus d'élaboration des articles publiés dans la revue jusqu'à leur mise en ligne. Sa composition n'est pas fixe puisque les « sections » de *Comicalités* seront confiées à des chercheurs. Ceux-ci :

- rédigeront l'appel à communication,
- se tiendront à la disposition des auteurs pour leur fournir des informations utiles à leur travail,
- assureront la préparation pour publication des articles sélectionnés,
- rédigeront une introduction à l'espace scientifique dont ils ont la charge.

4.3. Processus de sélection des articles

Le processus de sélection de *Comicalités* ne concerne pas seulement les articles publiés, mais également les appels à communication. Il est placé sous l'entière responsabilité du directeur de publication qui assure la circulation des documents entre les différents comités en garantissant leur total anonymat et peut être décomposé en trois temps pour chaque « section ».

- Appel à communication
 - o Réception ou élaboration par le directeur de publication d'un projet d'appel à communication

- Transmission au comité scientifique
 - Élaboration de l'appel avec le responsable de la « section » en tenant compte des remarques du comité scientifique.
- Propositions de communication
- Réception par le directeur de la publication des réponses à l'appel à communication
 - Anonymisation des différentes réponses
 - Envoi aux différents membres du comité scientifique en fonction de leurs domaines d'intérêt et de compétences
 - Réception des remarques et avis du comité scientifique qui sont de trois ordres : « Favorable », « Réserve », « Défavorable ».
 - Envoi de messages d'acceptation aux auteurs de proposition ayant reçu deux avis favorables.
 - Envoi des remarques et avis du comité scientifique aux auteurs ayant reçu un avis favorable et un avis réservé ou deux avis réservés : ils sont invités à en tenir compte et à postuler lors de la seconde publication de l'appel à communication.
 - Envoi des lettres de refus aux auteurs ayant reçu deux avis défavorables.
- Sélection des articles
- Réception par le directeur de la publication des articles finalisés
 - Anonymisation des différents articles
 - Envoi aux différents membres du comité de lecture en fonction de leurs domaines d'intérêt et de compétences
 - Réception des avis du comité de lecture
 - Envoi de messages d'acceptations aux auteurs de proposition ayant reçu deux avis favorables.
 - Envoi des remarques du comité de lecture aux auteurs n'ayant pas reçu deux avis favorables : ils sont invités à soumettre rapidement une nouvelle version de leur texte.